

CONSEILS, RECOMMANDATIONS ET PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES

SOMMAIRE:

Construire et restaurer à Périgny-sur-Yerres

1. Type "architecture traditionnelle briarde"
2. Type "architecture XIXème siècle à décor d'enduit"
3. L'aspect général
4. Implantation
5. Volumes
6. Superstructures
7. Enduits
8. Percements
9. Clôtures

Construire et restaurer à Périgny-sur-Yerres

Ce village briard, installé dans un site privilégié a conservé son cadre ancien et une bonne qualité de vie. Ne modifions pas son caractère et ne rompons pas son harmonie.

Les bâtiments qui le composent ont les caractéristiques de l'architecture traditionnelle de la Brie. Les recommandations qui suivent ont pour but d'aider ceux qui veulent construire ou restaurer un bâtiment à intégrer leur projet au village ancien et à contribuer aux efforts de préservation des caractéristiques architecturales traditionnelles du vieux Périgny.

Quelques ouvrages constituent des références pour la connaissance de l'architecture traditionnelle de Brie:

- Michel Vincent: Maisons de Brie et d'Ile-de-France, analyse technique Claude Bouvard, 1981.
- Doyon G. et Hubrecht R.: l'architecture rurale et bourgeoise en France, D. Vincent, Paris, 1972.

L'appartenance typologique

La restauration d'un immeuble doit s'effectuer dans le respect de son appartenance typologique. Les immeubles de Périgny peuvent se répartir en deux grandes classes:

- l'architecture traditionnelle briarde, conforme au style rural régional;
- l'architecture XIX^{ème} siècle à décor d'enduit, plus récente.

Avant d'entreprendre une restauration qu'on souhaite "authentique", on aura avantage à rechercher dans les environs des cas de bâtiments similaires qui n'ont pas été trop "bricolés" dans le temps. Il peut devenir nécessaire d'étendre cette recherche à la région, Périgny offrant de moins en moins d'exemples purs auprès desquels se documenter sur les manières traditionnelles de construire.

1. Type "architecture traditionnelle briarde"

Généralités

Hormis des édifices singuliers comme l'église, le château, la Mairie, l'architecture de Périgny, n'adopte pas les grands styles citadins, mais exprime le mode rural de construction propre à la Brie et à l'Ile-de-France.

La plupart des immeubles de Périgny sont de facture rurale. Ils adoptent les modes de construction habituels de la Brie. Ils ont leurs frères-jumeaux à Varennes-Jarcy, à Brie-Comte-Robert, à Mandres, etc... Ils ne sortent pas en général d'une sorte de moyenne. Cette unité est le résultat de modes de construire identiques, de l'usage de matériaux identiques, même si une certaine variété individuelle trouve à s'exprimer dans les détails.

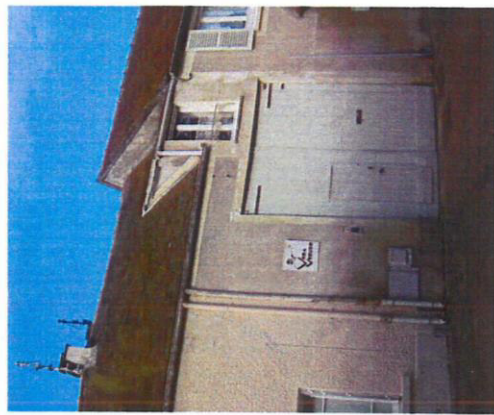
L'architecture traditionnelle briarde



L'architecture traditionnelle briarde LES GRANGES



Grange avec porche avancé



Cette manière de construire a été nommée dans l'ensemble de ce dossier "**architecture traditionnelle briarde**"

Le tissu est constitué d'une alternance de maisons d'habitation (façades à l'enduit soigné), et de corps de granges proches de l'architecture rurale briarde. Les granges, peu percées, sont d'une architecture assez lourde, massive. Elles ont leur beauté. Maison et grange sont quelquefois intégrées au sein d'un volume unique.

Des caves existent. Peu profondes (le plus souvent un niveau à demi enterré), elles contribuent à assainir la construction. Leur excavation a quelquefois permis de prélever des matériaux de construction du sous-sol (moellons).

Les maisons traditionnelles de Périgny portent quelques éléments et détails d'esprit plus classique, associées à des fonctions nobles: corniche, œil-de-bœuf (presbytère), perron. Certaines ont été remises au goût du jour au siècle dernier par un décor de mouluration qui les assimile au type ci-dessous.

Les divers types de bâtiments

Les mêmes formes de volumes, proportions, matériaux caractérisent les divers édifices anciens de Périgny: on notera les catégories les plus courantes de bâtiments:

- **Maison**, servant à l'habitation seule;
- **Grange**, aux murs peu percés, offrant un volume intérieur unique;
- **Habitation-grange**, où le logis et la grange se retrouvent intégrés au sein d'un volume unique, avec un étage au dessus du rez-de-chaussée;
- **Dépendances** de la maison et de la ferme, généralement de plus petite taille (généralement rez-de-chaussée avec un grenier), qui s'appuient sur les précédents, en adossement, perpendiculairement ou en appentis (sous un prolongement du long pan du toit), et qui sont, en réduction, bâties selon les mêmes critères.

Tous ces bâtiments, à restaurer, constituent la qualité du centre ancien de Périgny.

Ci-dessous sont énumérés les détails de construction traditionnels constituant l'architecture de ces types de bâtiments. Ils doivent être absolument maintenus et restaurés ou si besoin restitués dans leur état d'origine. Ils font l'objet, dans le reste de ce recueil, d'une description et de recommandations pour leur bonne restauration. On se reportera aux mots-clés suivants, repérable dans tout le texte par un **caractère gras**:

Maisons:

Murs en moellons de calcaire, silex ou meulière, recouverts d'un **enduit plâtre-chaux-sable** sur les murs goutterots, traités sous la forme **enduit en finition lissée**, les murs pignons pouvant être simplement traités en **enduit à pierre vue**, couverture en **tuile plate briarde**, **charpente de comble**, **lucarne à la capucine**, **mur de clôture traditionnel** dans le cas de recul de la maison par rapport à l'alignement, pouvant inclure une porte charretière pour l'accès à la cour (**portail à piliers de maçonnerie**).

Granges:

Murs en moellons de calcaire, silex ou meulière, recouverts d'un **enduit plâtre-chaux-sable**, traité en finition **enduit à pierre vue**, **pignons nus en moellons**, **chaînes de pierre de taille** (ferme Saint Leu), **charpente de comble**, **porche en avancée**,

L'architecture traditionnelle briarde MAISONS ET PETITES DEPENDANCES



dotée de **vantaux anciens de bois plein**, **ferme de tête apparente** en pignon, **couverture en tuile plate briarde**, **mur de clôture traditionnel** incluant une porte charretière (**portail à piliers de maçonnerie**), **bornes de pierre**.

Habitation-granges:

Murs en moellons de calcaire, silex ou meulière, recouverts d'un **enduit à pierre vue** sur la partie grange, **enduit plâtre-chaux-sable**, **enduit en finition lissée** sur la partie habitée, **charpente de comble**, **couverture en tuile plate briarde**, **lucarne à la capucine**, **mur de clôture traditionnel** incluant une porte charretière (**portail à piliers de maçonnerie**), **bornes de pierre**.

Dépendances:

Murs en moellons de calcaire, silex ou meulière, recouverts d'un **enduit à pierre vue**, **charpente de comble**, **couverture en tuile plate briarde**.

2. Type "architecture XIXème siècle à décor d'enduit"

Généralités

A côté des constructions d'architecture traditionnelle briarde, certains immeubles adoptent dans leurs façades des styles différents, importés de la ville. Par exemple le 14, rue Paul Doumer adopte un décor d'enduit mouluré de réalisation plus fine que les enduits talochés à pierre vue des fermes et de leurs granges. Il s'agit d'immeubles ruraux plus anciens ayant reçu un décor d'applique destiné à les rendre plus urbains, soit d'immeubles nouveaux conçus d'emblée comme des "pavillons". Les toits à 4 pentes diffèrent des toits à 2 versants, traditionnels jusque là. Recherche de symétrie, décor "de pâtisserie", perron, dessin des lucarnes sont les marques de cette architecture bourgeoise. Ces exemples se réfèrent à l'architecture classique ou néo-classique bourgeoise. Ils datent de la fin du XIXème ou du début du XXème siècle, époque où Périgny devient une villégiature des environs de Paris, tout en restant par ailleurs un village agricole.

Ci dessous sont énumérés les détails de construction habituels constituant l'architecture de ces maisons, leur qualité. Ils doivent être absolument maintenus et restaurés ou si besoin restitués dans leur état d'origine. Ils font l'objet, dans le reste de ce recueil, de descriptions et de recommandations pour leur bonne restauration. On se reportera aux mots-clés suivants, repérable dans tout le texte par un **caractère gras**:

Maisons ou villas XIXème siècle ou début XXème siècle:

Façade à décor d'enduit incluant **corniche moulurée**, **chaîne d'angle**, **bossages**, surfaces traitées avec des effets de **tableaux**, **encadrements moulurés** des baies, **enduit rocaillé**, **œil de bœuf** éclairant les cages d'escalier, **persiennes bois à lames**, **toiture à quatre pans**, ou à **deux croupes**, **couverture en tuile plate briarde**, **lucarne**, **grille de clôture XIXème** à **grille** dans le cas d'une implantation en recul par rapport à l'alignement de la rue, **escalier de pierre extérieur** et **perron**.

L'architecture XIXème siècle à décor d'enduit



L'architecture XIX^e siècle à décor d'enduit

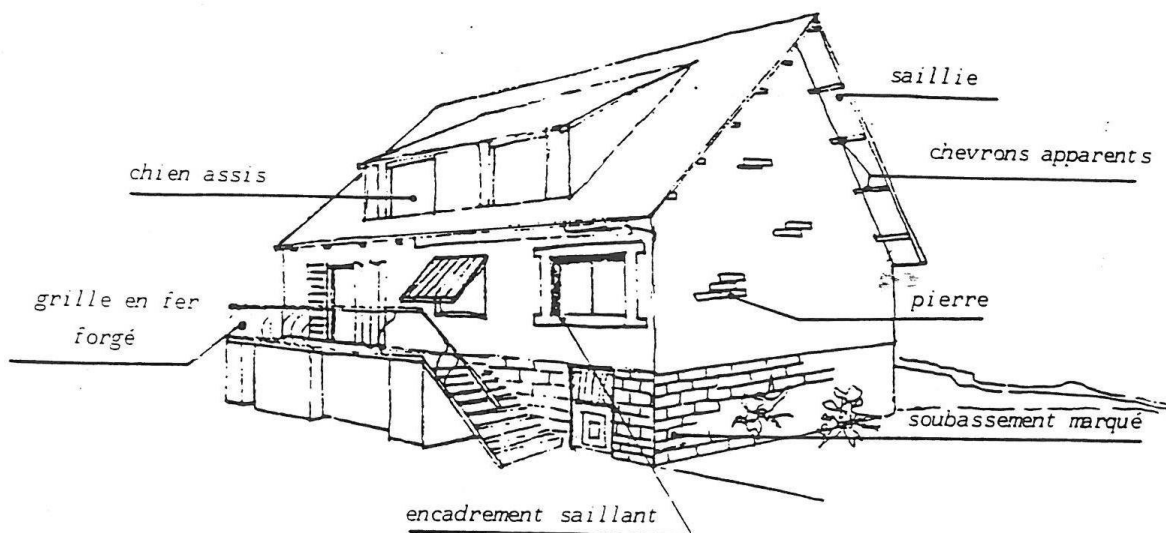


3. L'aspect général

Si vous construisez

La maison est de volume simple. Elle doit s'intégrer aux volumes environnants et non se singulariser. Il est nécessaire de retrouver une parenté de volume et d'aspect avec les constructions traditionnelles, sans pastiche. Ceci n'exclut pas des innovations, à condition de s'intégrer dans le tissu urbain existant.

Ce qu'il faut éviter

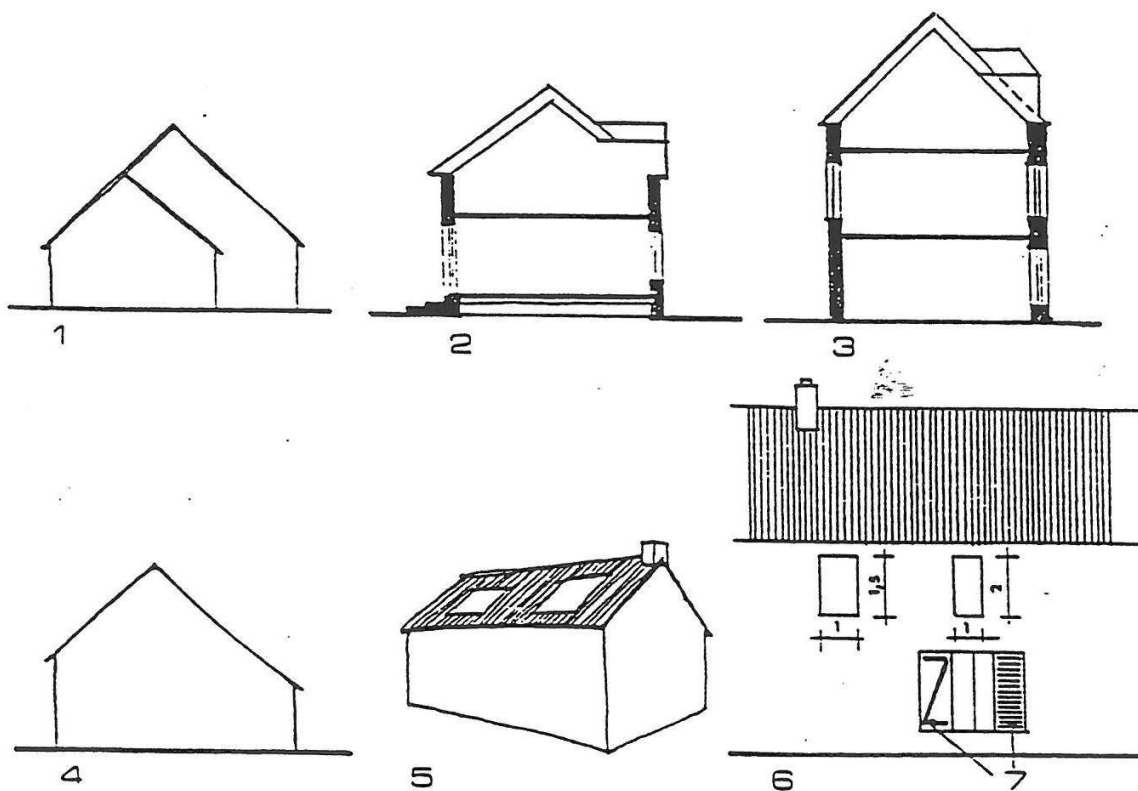


Tous ces éléments ne correspondent pas à l'architecture de Périgny (**architecture traditionnelle briarde** et **architecture XIXème siècle à décor d'enduit**, les deux types d'architecture qui font la qualité du paysage familier du village).

Ce qu'il est souhaitable de faire

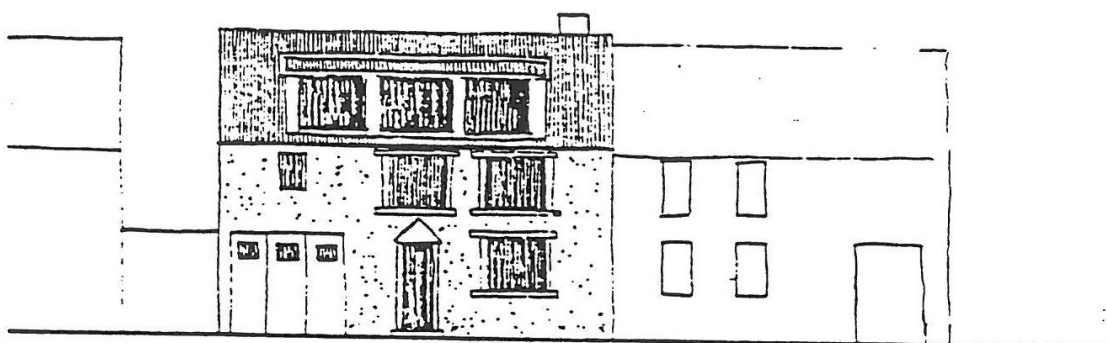
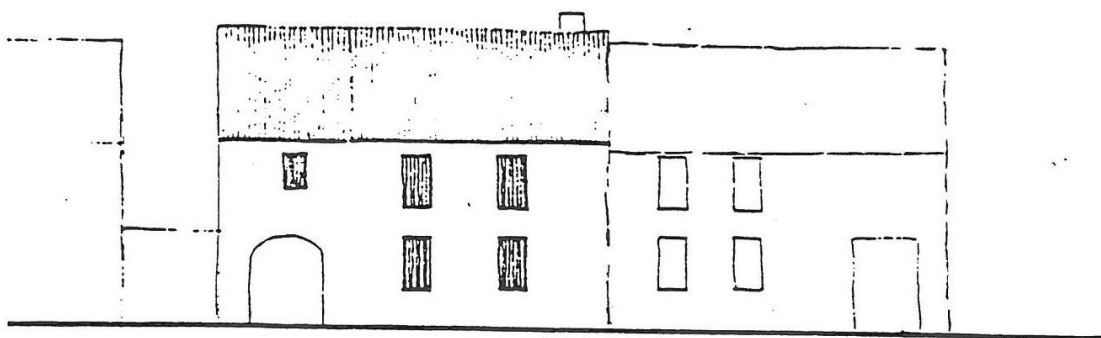
11

- Un volume simple;
- Pignon de largeur inférieure à la façade;
- On peut prévoir un avant-corps s'il constitue un volume habitable et non un décor (1);
- La maison doit être de préférence de plain-pied avec le jardin (2);
- Surélever la toiture sans changer sa pente pour créer des combles habitables (3);
- Prévoir des toitures à deux versants de même pente, mais ces versants peuvent être de longueurs inégales (4);
- Couverture en **tuiles plates traditionnelles briardes**;
- Possibilité de châssis vitrés dans le toit ou de **lucarne à la capucine**. Pas de débord de toiture trop important (5);
- Pour les couvertures, les pleins devront dominer largement les vides et les baies être plus hautes que larges (6);
- Les menuiseries seront en bois peint. Le bois vernis est interdit;
- Les volets en bois plein à deux battants (7).



Pour les revêtements de façade, on emploiera:

- ou des matériaux bruts (lisses ou à grains fins);
- ou des revêtements en enduit taloché, naturel (pas de mouchetis), excluant le blanc ou les couleurs criardes;
- garder une unité d'aspect aux façades.



Ne transformez pas une maison ancienne
en pavillon de banlieue
sous prétexte de la moderniser.
Il en résultera une dégradation de la rue.

Il ne faut pas:

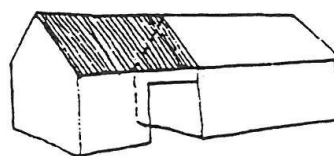
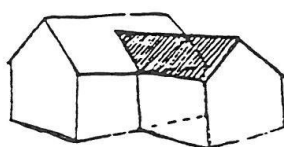
- Modifier les ouvertures;
- Décaper les linteaux pour mettre à nu le bois;
- Décaper l'enduit pour rendre la pierre apparente;
- Souligner les joints;
- Démolir les dépendances et les murs de clôture.

Si vous agrandissez ou créez des annexes

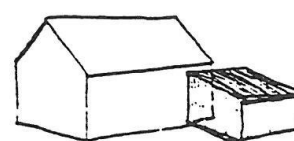
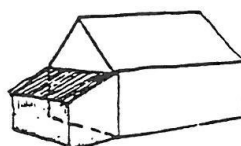
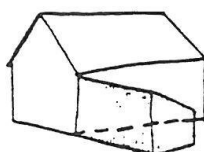
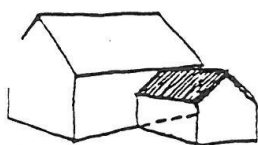
Pensez:

- à conserver une unité;
- que les annexes sont de l'architecture au même titre que la maison, donc même toiture, pas de terrasse et mêmes matériaux pour tous les éléments.

agrandir



créer des annexes

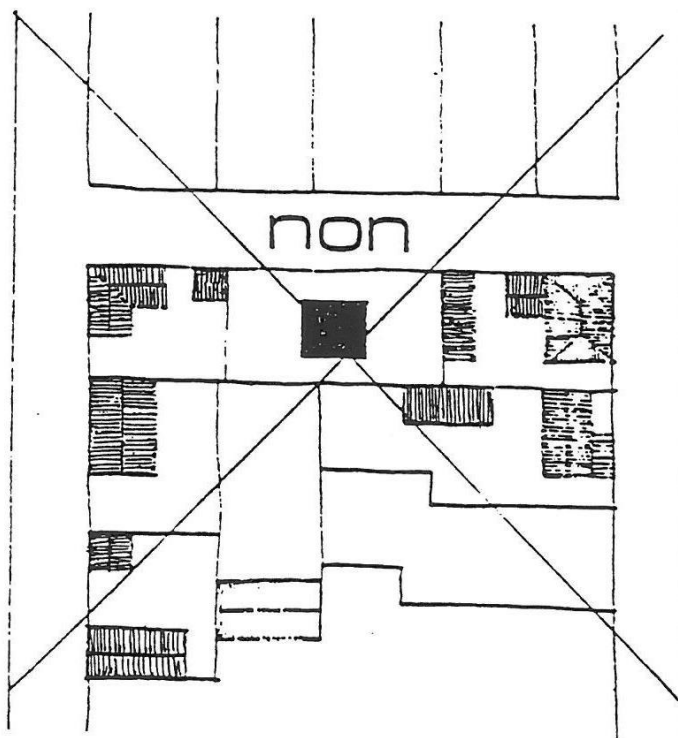


4. Implantation

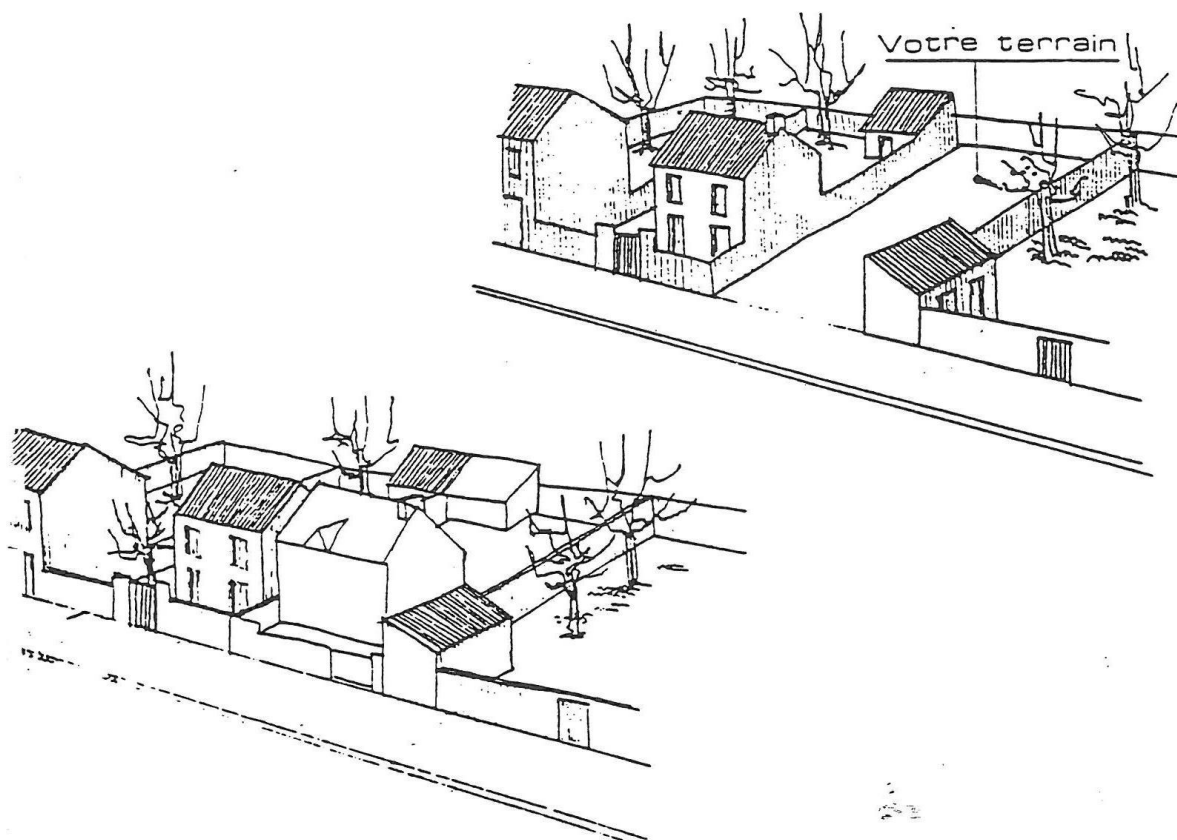
Les constructions prolongent les volumes des constructions des parcelles voisines, mais pas toujours. Elles s'appuient presque toujours à une ou plusieurs des limites de la parcelle, ce qui donne au village une cohésion et une certaine compacité.

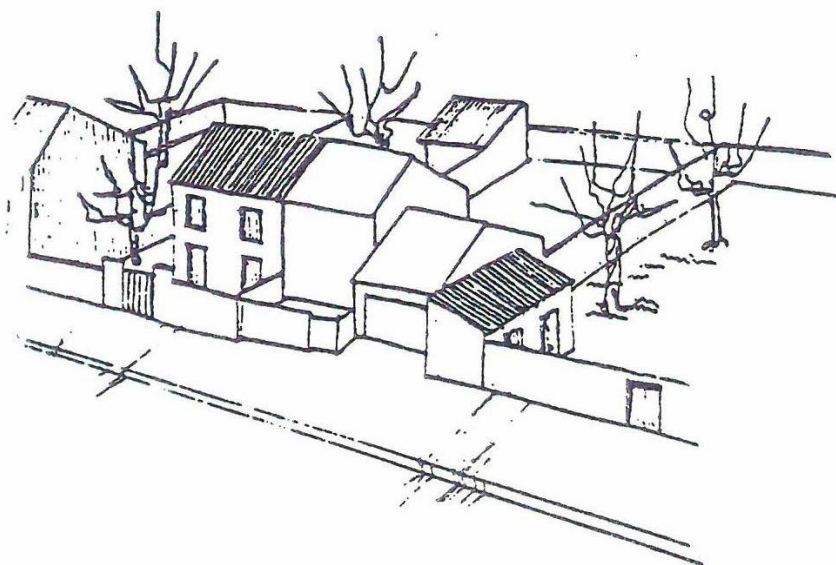
Toute nouvelle construction met en jeu l'équilibre de la rue dans laquelle elle s'insère.

La construction au centre de la parcelle, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ne favorise ni la tranquillité ni l'indépendance. Il faut prévoir les possibilités d'une future extension. Pour s'implanter, il faut tenir compte de ce qui existe sur les parcelles voisines, autour du terrain, dégager astucieusement du terrain libre. Pour s'appuyer le plus possible aux pignons des constructions mitoyennes et préserver l'harmonie du paysage, les possibilités d'implantation ont été limitées par les indications du plan de détail au 1 / 1000ème.



LA CONSTRUCTION AU CENTRE DE LA PARCELLE,
CONTRAIREMENT A CE QUE L'ON POURRAIT CROIRE,
NE FAVORISE NI LA TRANQUILLITE NI L'INDEPENDANCE.





TOUTE NOUVELLE CONSTRUCTION
MET EN JEU L'EQUILIBRE DE LA RUE
DANS LAQUELLE ELLE S'INSERE.

5. Volumes

Le village de Périgny regroupe un assemblage très varié de volumes, des granges aux petites dépendances de la ferme ou de l'habitation, qui font son pittoresque. Les différents sens d'orientation de ces volumes offrent à la vue tantôt les pignons, tantôt les longs pans des toits.

La maison est de volume simple. Elle doit intégrer la continuité des volumes environnants et non se singulariser.



6 . Superstructures

17

Les toits, les combles

L'harmonie du paysage urbain, l'unité de Périgny, proviennent beaucoup de l'effet d'ensemble constitué par les toitures anciennes et de la **tuile plate briarde** lorsque celle-ci n'a pas été remplacée. Grâce aux coteaux, de nombreuses vues sont possibles sur ces toits. Les immeubles du village possèdent de très beaux combles à deux versants très pentus, couverts de petites tuiles plates, dotés de **lucarnes "à la capucine"** ou "monte-grains". Ces combles pointus signalent l'existence de magnifiques **charpentes**.

Malheureusement des modifications les ont altérés (pose de tuiles mécaniques, surélévations créant des parties de toit à faible pente, suppression des lucarnes, pose de "chiens-assis"). Des modifications de ce genre, contraires au type de l'architecture traditionnelle briarde, sont interdites, et dans la mesure du possible, ils devront être éliminés par un retour à des solutions traditionnelles.

De nouvelles baies éclairant les combles pourront être créées, sous la forme de **lucarnes de type traditionnel à la capucine**, positionnées à l'aplomb des percements de façade. Seront tolérés les châssis de toit de type "velux" à la condition de respecter les axes des baies de façade et d'en limiter la pose à un seul rang par versant de couverture.

Ces combles sont souvent associés à de hautes souches de cheminée anciennes enduites ou en brique, matériau qu'il faut conserver apparent.

Les combles, alors qu'ils représentent des volumes considérables, sont souvent inutilisés, et tendent donc à se dégrader.

Les toitures sont à deux versants réguliers, la pente allant de 35 à 45°.

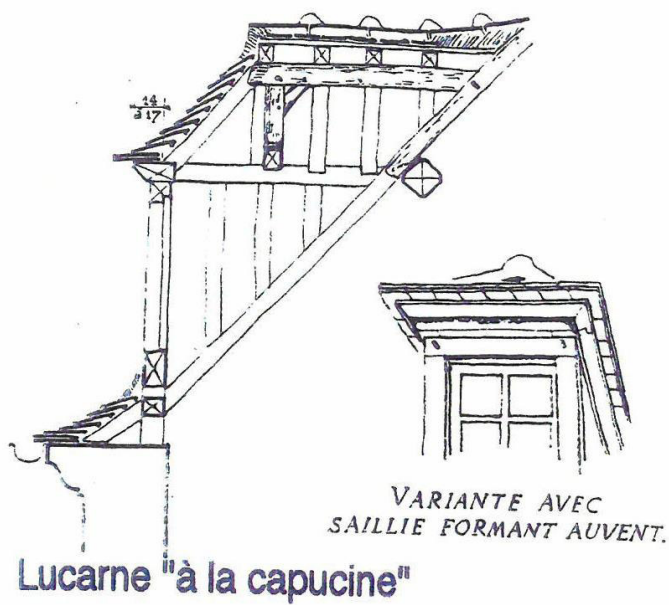
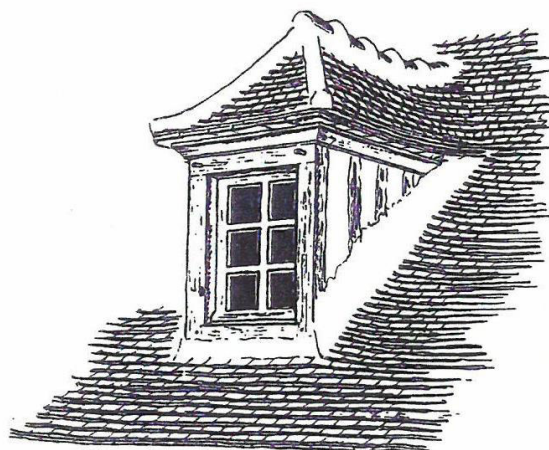
Les matériaux de couverture.

Un édit du Second Empire interdit de construire et réparer les toits en chaume. Entre 1850 et 1914 on a remplacé systématiquement les anciennes toitures en chaume par des tuiles.

Si la tuile plate et la tuile mécanique se partagent aujourd'hui les toits de Périgny c'est qu'on a remplacé depuis le début du siècle la tuile ancienne par la tuile mécanique à emboîtement, créée vers 1850 par Gilardoni, d'un rouge beaucoup plus clair, rompant l'homogénéité des combles, puis par divers matériaux industriels ou de synthèse

La **tuile plate briarde** (16 x 24 ou 17 X 24 , 73 à 80 éléments au m2) est la couverture authentique de Périgny et qu'il faut restituer partout où lui ont été substitué d'autres matériaux. Tous ces matériaux modernes, exotiques, de caractère précaire (fibrociment, tôle, shingle, etc...), ou l'ardoise, doivent être proscrits.

Les tuiles ne débordent jamais sur les pignons où les rives sont bordées par une ruellée en plâtre étalée à la main sur les tuiles et sur le mur.



A moins que la couverture des maisons d'**architecture XIX^{ème} siècle à décor d'enduit** ait été prévue d'origine avec de l'ardoise, du zinc ou de la tuile mécanique, les restaurations utiliseront des couvertures en **tuile plate briarde**. Les **lucarnes** sont souvent de types divers. Si elles sont d'origine, elles sont à conserver.

7. Enduits

La protection des structures

Bien que les maisons de Périgny soient construites en moellons de meulière, de calcaire et de silex, la qualité médiocre des liants ne permettait pas de laisser les murs exposés aux vents chargés de pluie. Une protection était nécessaire sous la forme d'un enduit de terre autrefois, assez rapidement remplacé par une matière plus résistante. Les régions du nord de la Brie (et Périgny) ont opté pour le plâtre de préférence à la solution chaux et sable à lapin, fréquente au sud de la vallée de l'Yerres.

La tradition régionale du plâtre:

Le plâtre est le matériau de Paris et de ses proches environs. Il donne une unité et un caractère reconnaissable à l'architecture traditionnelle qui se trouve encore incluse comme des reliques dans Paris (Montmartre, Charonne) et qui constitue le cœur ancien des communes de banlieue et de la Brie française.

Les enduits de Périgny doivent être du type **enduit plâtre-chaux-sable**.

On utilise le mortier bâtard, constitué principalement de plâtre, chaux et sable. Contre les problèmes d'humidité, ce genre d'enduit traditionnel assure une très bonne respiration des murs, à la différence des enduits-ciment, à proscrire.

On pourra se référer à la formule traditionnelle, donnée par Michel Vincent (p 322-325), et qui figure ci-après :

COMPOSITION DES MORTIERS UTILISÉS POUR LA RESTAURATION. (Tant pour la reconstruction que la construction en adjonction de bâtiments, pour ce qui concerne le gros œuvre.)

Reprise en sous-œuvre des parties intéressées.

- 20 litres de chaux grasse, 10 litres de ciment gris, 60 litres de sable fin de rivière.

Sur cette base, à l'aide de deux planches à coffrer, exécution d'une chape de 0,05 m d'épaisseur frottée sur le dessus 24 heures après avec de l'huile de lin.

Composition de la chape : 20 litres d'eau, 20 litres de chaux grasse, 10 litres de ciment gris, 80 litres de brique pilée.

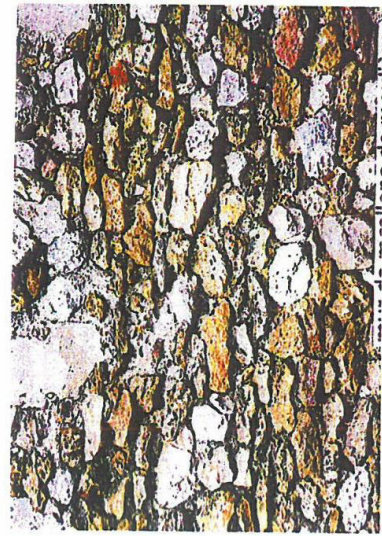
Hors fondation.

MURS DE MOELLONS ET ENDUITS TRADITIONNELS PLÂTRE - CHAUX - SABLE

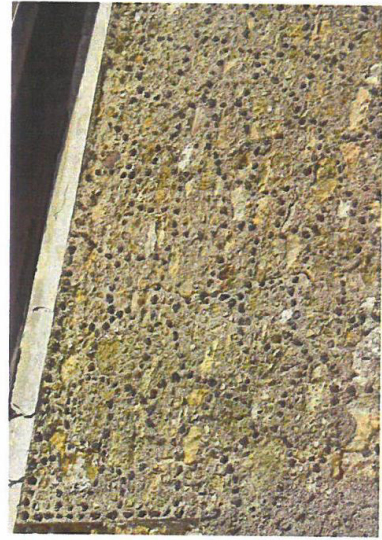
mur de moellons de calcaire



mur de moellons de meulières



enduit rocaillé



enduit à pierre vue



- 5 litres d'eau, 2 litres de chaux grasse, 12 litres de plâtre, 2 litres de sable fin de rivière.
- 20 litres d'eau, 27 litres de chaux grasse et 70 litres de sable de terrain (sable de DOUE : sable à lapin).

Autres mortiers.

- 20 litres d'eau, 40 kg de plâtre, 3 kg de tuile pilée (béton de plâtre).
- 2 volumes de chaux grasse, 1 volume de ciment blanc, 7 volumes de sable fin de rivière (granulométrie 4 à 5 mm³).

LIENS ET PAREMENTS (composition des mortiers)

Ouvrages sur toiture.

Au plâtre pur : 3 litres d'eau, 7 litres de plâtre et 1 litre de sable fin de rivière.

Parements

- Murs gouttereaux et pignons des dépendances :
 1. enduit à "pierres vues" composé de 6 litres d'eau, 2 litres de chaux grasse, 2 litres de cendre de bois, 12 litres de plâtre, 2 litres de sable fin.
 2. enduit à "pierres vues" composé de 6 litres d'eau, 2 litres de chaux grasse, 2 litres de cendre de bois, 2 litres de sable de DOUE, 12 litres de plâtre, 1 litre de sable fin de rivière.
- Murs gouttereaux des parties habitées :
 1. enduit lisse composé de 6 litres d'eau, 2 litres de chaux grasse, 12 litres de plâtre, 2 litres de sable fin de rivière ou de brique pilée.
 2. badigeon teinté ocre jaune ou ocre rouge composé de 25 litres de lait de chaux, 2 litres de lait de vache, 3 litres d'ocre.
Le lait de vache peut être remplacé par 5 % d'huile de lin siccative.

Soubassements des parties habitées.

- 20 litres de chaux grasse, 10 litres de ciment blanc, 50 litres à 60 litres de brique pilée ou de tuile pilée (0,5 mm).

NOTA : élément de décoration composite dorique : se fait au plâtre pur avec 5 litres d'eau et 12 litres de plâtre.

Autres enduits.

- A réaliser en deux couches, finition 48 heures après.
- 2 volumes de chaux grasse, 1 volume de ciment blanc et 4 volumes de sable. Bien mélanger pour obtenir une matière onctueuse et assez fluide (gobets).
- 3 ou 4 volumes de chaux grasse, 1 volume de ciment blanc, 7 ou 8 volumes de sable fin (granulométrie 0,3 à 0,4 mm³); le mortier doit être crémeux.
- 1 volume de chaux grasse, 2 volumes de plâtre et 2 volumes de sable ou de tuile pilée, sable naturel coloré, poussière de pierre, chamotte, etc. La consistance doit être onctueuse.

Les fabricants industriels livrent cependant des enduits en sacs prêts à l'emploi d'une qualité satisfaisante.

Le travail des surfaces

Les moellons de silex, meulière ou calcaire ne sont, le plus souvent, pas destinés, à être vus et se trouvent recouverts en grande partie ou en totalité par des enduits. Le mauvais état de ces enduits révèle pourtant souvent la structure pierreuse des immeubles, laissant une impression dénudée et rugueuse qui peut plaire à certains amateurs du "goût rustique", mais qui n'est pas authentique.

On distinguera deux types corrects d'exécution de cet enduit, sur les façades d'habitation d'architecture traditionnelle briarde :

- L'enduit dit "à pierre vue"
- L'enduit en finition lissée

- L'enduit dit "à pierre vue", plus rustique, est appliqué sur les murs de clôture, les pignons et les façades des granges et dépendances. Les joints irréguliers entre les pierres sont "beurrés" à la taloche, en évitant d'adopter une façon trop minutieuse.

Les joints creux, les joints saillants (joints rubans) ou d'un dessin trop géométrique (effet de peau de girafe) sont à proscrire.

- L'enduit en finition lissée, droit, tiré à la règle, est traditionnellement appliqué sur les murs des parties habitables, plus raffinées. L'enduit doit être lissé à la taloche, mais sans excès. La façade, doit rester unie, sans peinture, sans le moindre décor, si ce n'est la corniche, à restaurer sur le modèle de mouluration relevé sur place (sur ces parties d'habitation la maçonnerie du mur devant accrocher l'enduit avait été conçue en conséquence, c'est-à-dire qu'il avait été construit avec des pierres beaucoup plus petites, excluant l'enduit à pierre vue. Il faut en tenir compte lors d'une restauration).

Les enduits qui ne présentent pas une surface lisse, enduits rustiques, tyroliens ou à "grains d'orge" sont à proscrire.

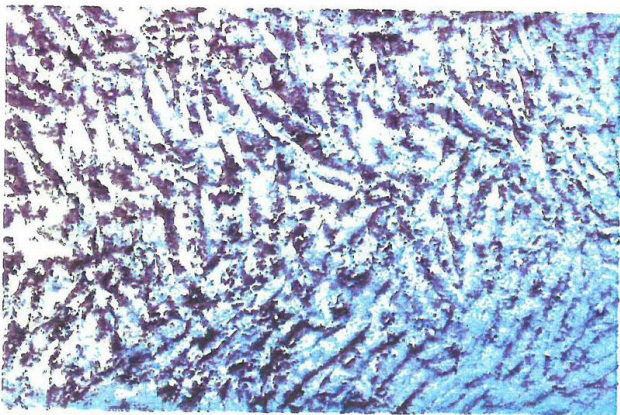
Les enduits doivent recouvrir toutes les surfaces, y compris les linteaux de bois des baies.

Dans la partie basse des façades recevant des projections de pluie, est souvent dressé un soubassement au ciment romain jusqu'à 1,20 m du sol. Le mortier peut comporter une addition de tuileau (ou brique) pilé qui lui donne une teinte "vieux rose" et une grande solidité.

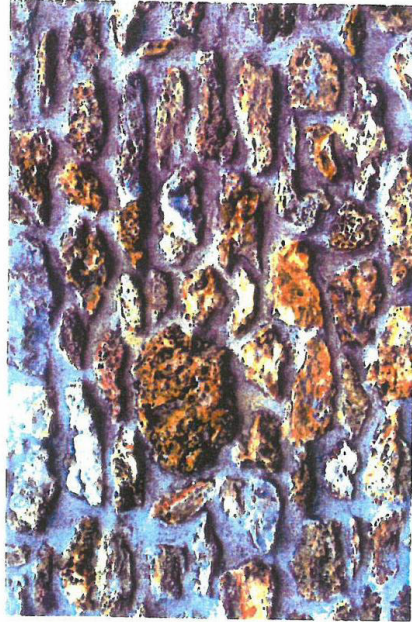
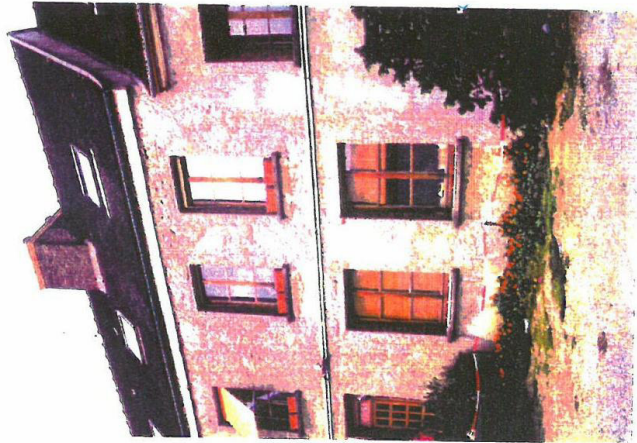
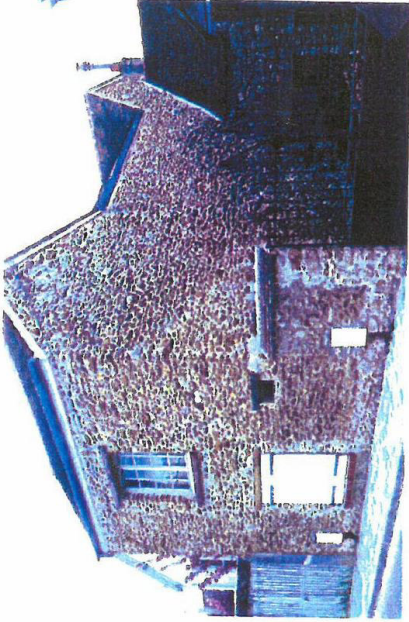
On doit proscrire les enduits-ciment, les teintes blanc vif ou criardes.

Les enduits pourront être colorés dans les teintes naturelles (ocre) par l'emploi de sables colorés, tuileau pilé, ou d'adjuvants. On peut rétablir une ancienne technique qui consistait à recouvrir les enduits droits encore frais d'un lait de chaux teinté par une terre ocre rouge (M. Vincent p 123).

Sur les pignons, quelques **fermes de tête** peuvent être laissées **apparentes**. L'enduit est alors lissé au nu des pièces de charpente.



enduits tyroliens à proscrire

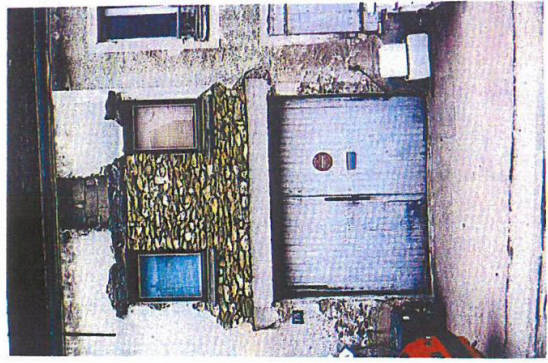
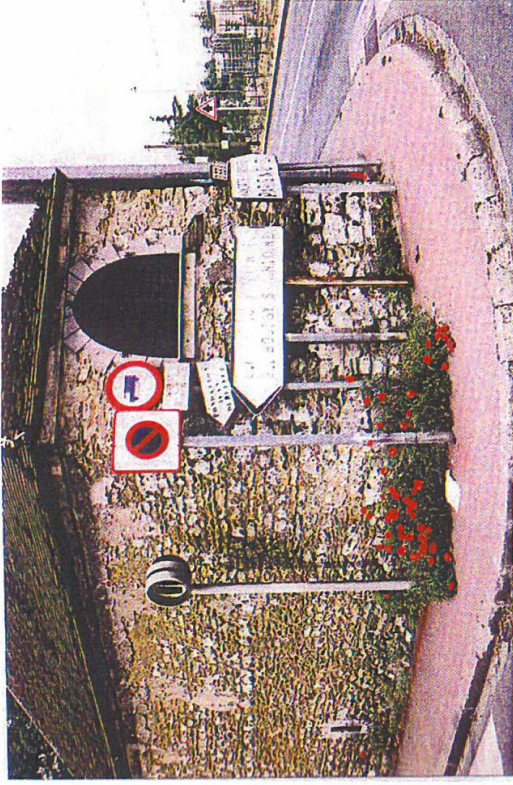


mise à nu abusive des moellons

Mauvaises restaurations



l'impact de la signalisation



Les corniches moulurées, au plâtre, sont souvent les seuls véritables décors. On les dit "tirées au gabarit" ou "au calibre". On prendra bien soin de relever ce "gabarit" avant de le reconstituer.

"L'architecture XIXème siècle à décor d'enduit"

Une architecture de modénature:

Au XIXème siècle, apparaît une façon nouvelle d'habiller les immeubles, "l'architecture XIXème siècle à décor d'enduit". C'est une architecture de moulurations très élaborée: corniches, pilastres, cadres de baies, faux bossages, chaînes d'angle. Elle contribue à donner un caractère nettement urbain à certaines maisons de Périgny. Mais ce caractère raffiné est fragile et tend malheureusement à disparaître lors des ravalements, chaque fois que, pour des raisons d'économie, les façades sont "déshabillées" de leur décor, et les crépis de ciment sont préférés aux mortiers bâtards ou aux enduits-plâtre de l'Ile-de-France. Le goût "rustique" de notre époque a nui à cette architecture toute de délicatesse. En projetant une conception pseudo-rurale sur ces immeubles, on s'oppose tout-à-fait aux efforts des anciens qui avaient toujours été soucieux au contraire de rendre leur immeuble plus urbain.

Les maçons du siècle dernier ont employé tout un vocabulaire d'enduits d'aspects lisses ou rugueux, accrochant plus ou moins la lumière, travaillés en tableaux, cadres, surépaisseurs.

Parmi les moyens décoratifs de cette architecture figurent les **enduits rocaillés**, faits d'un appareillage de petites meulières décoratives de couleur sur un enduit de teinte rose qui caractérisent les maisons 1900 et doivent être entretenus comme faisant partie de leur composition, de leur style.

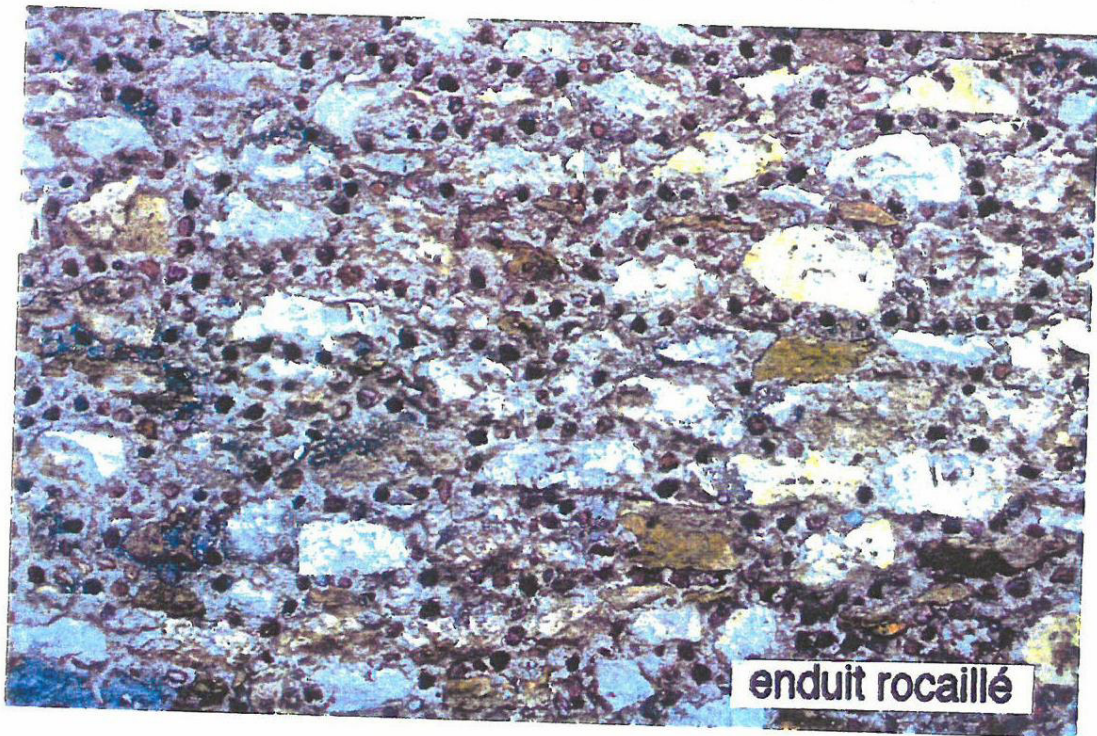
Les **façades à décor d'enduit** avec leurs différences de matières et de couleur ne doivent pas disparaître, ni être rabotées, sous peine de voir s'appauvrir l'architecture. Les décors d'enduit seront conservés, restaurés ou restitués avec soin, notamment les moulurations (**corniches moulurées** et encadrement de baies).

De préférence aux enduits-ciment, les réfections d'enduit pourront utiliser, pour ses qualités hydrofuges, l'**enduit plâtre-chaux-sable** traditionnel, avec une finition lisse ou rugueuse convenant à la restauration du décor des surfaces.

Les chaînages de pierre:

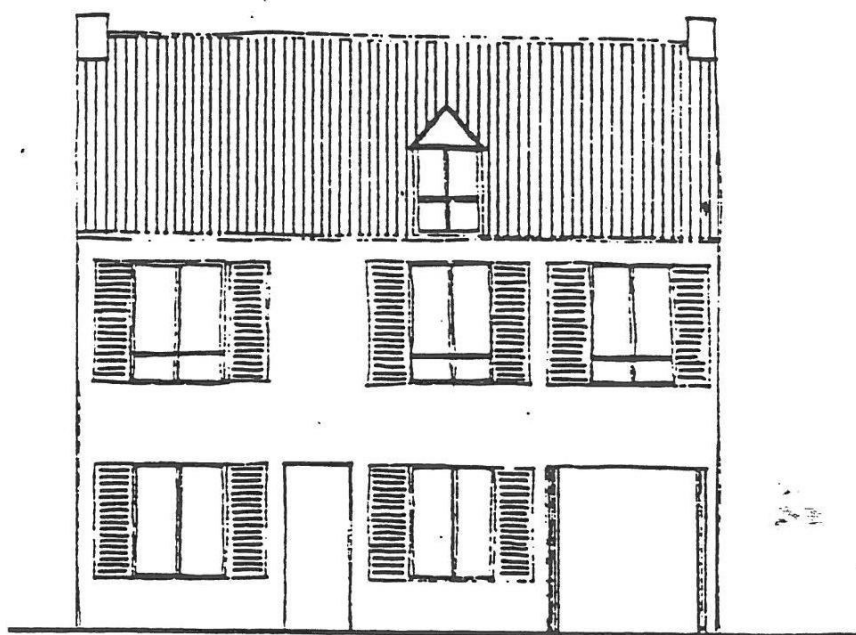
Des édifices plus "nobles", la Ferme Saint Leu, l'Eglise, montrent des façades rythmées de chaînages de pierre de taille calcaire apparents. Ceux-ci présentent une surface lisse destinée à rester apparente et à régler le nu des enduits venant s'y fondre. La teinte de l'enduit est alors à rapprocher de celle de la pierre.

D'une façon générale il est interdit de peindre la pierre et les enduits.



8. Percements

Dans les maisons traditionnelles briardes, les ouvertures sont percées selon les besoins, avec une apparente irrégularité, qui est à opposer aux ordonnances classiques des monuments et des architectures XIXème siècle (Vincent p 126). Elles sont peu nombreuses, verticales, plus hautes que larges.



ON DOIT RESPECTER LA SUPERPOSITION
DES PERCEMENTS ET DES LUCARNES

9. Clôtures

Les murs de clôture bordant les rues, délimitant les jardins privés, assurent, d'une maison à l'autre, la continuité architecturale du centre ancien de Périgny. Comme les maisons qu'ils enclosent, ces murs sont de deux types: clôtures en maçonnerie traditionnelle, et clôtures XIXème siècle.

Les murs de clôture en maçonnerie traditionnels

Ils sont traditionnellement hauts, en maçonnerie de moellons enduite, recouverts d'un petit chaperon à deux versants débordants. Les parements doivent être du type **enduit à pierre vue**.

Les portails traditionnels

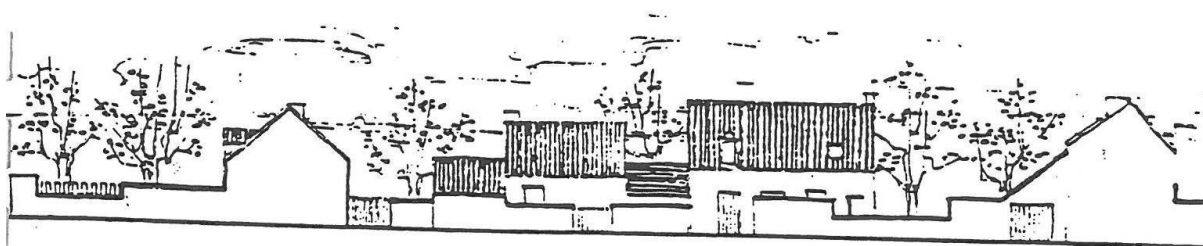
Les **portails traditionnels** sont de solides vantaux de bois plein entre deux **piers de maçonnerie**, solidaires de ces murs. Les piers, de plan carré, ou à ébrasements obliques pour faciliter l'entrée des véhicules, sont en **enduit lissé**, de même teinte que l'enduit des murs de clôture.

Les murs de clôture XIXème siècle

Ils sont constitués d'une grille, en général en fonte, souvent ornée, fixée sur des piers et un mur-bahut de maçonnerie enduite (enduit identique à celui de l'immeuble)

Pour les nouvelles clôtures, ne pas employer:

- les plaques préfabriquées en béton;
- Les briques ou parpaings non enduits;
- La tôle ondulée ou le fibrociment
- Les rondins de bois;
- Les clôtures en fer forgé d'un dessin autre qu'un barreaudage vertical simple et régulier;
- Les clôtures décoratives



LA CONTINUITE ENTRE LES VOLUMES ESPACES
EST ASSUREE PAR LES MURS DE CLOTURE.

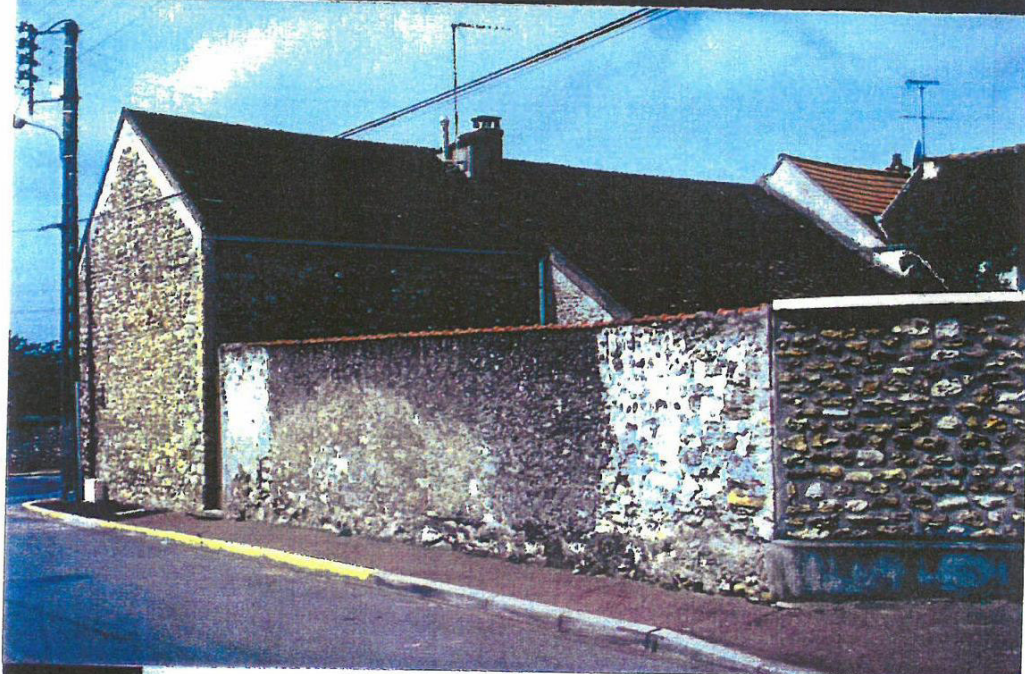


Clôture traditionnelle





30



150